

F

St Dié le 28 mars 1896

Honoré Professeur,

Je ne crois pas mériter le reproche
que vous me faites et je ne veux pas
vous laisser croire que j'aie fait passer la
bibliographie avant la publication de
nouvelles espèces surtout décrites par vous.

Quand votre précédente lettre m'est
parvenue, la Revue (numéro d'avril
et planches) était déjà imprimée.

J'ai cru que vous n'étiez point pressé,
puisque Monsieur Flageolet n'entretenait
de ses nouvelles espèces depuis plus de deux
ans et que vous-même me disiez que votre

2981
travail n'était pas terminé; j'avoue
que le délai d'un mois dont vous
me parliez, s'appliquait à la livraison,
(dans le délai d'un mois, à partir d'exp-
osition de la Revue) du tirage
à part que vous me demandiez et que
je m'étais empressé de vous accorder.

N'ayant reçu aucune réponse
de vous, je croyais que vous étiez
d'accord et que vous étiez satisfait;
car si vous m'aviez fait part du
contraire, j'aurais ajouté un
supplément à ce numéro de la
Revue pour vous satisfaire.

En recevant votre dernière lettre

Je vous avouerai que je n'ai
pas été seulement surpris, mais
encore peiné de ce que vous aviez
disposé au profit d'un autre journal,
d'une publication que Monsieur
Flageolet m'avait promise depuis
plus de deux ans et qu'il était
encore actuellement tout prêt à
me remettre... Je vous avais,
en effet, toujours considéré,
non seulement comme un
précieux collaborateur, mais
encore comme un ami et un
protecteur de la Revue.

J'espère que vous voudrez bien

tenir compte de ce malentendu
qui s'est produit entre nous,
et, quand l'occasion se présentera,
me dédommager, en me
donnant quelque autre de vos
excellents travaux à publier.

Veuillez agréer
honore Professeur, mes
salutations respectueuses

R. Ferry.